



Un matériel spécial pour communiquer sous terre. PHOTO SSF68



Briefing avec le chef d'escadron Pascal Forfert, Eric Zipper et Julien Le Goff. PHOTO DNA

UFFHOLTZ Hartmannswillerkopf

Secours souterrains

Samedi, le Spéléo Secours Français du Haut-Rhin (SSF 68) a choisi le site du champ de bataille du Hartmannswillerkopf pour son exercice annuel. Il permettra de valider le tout nouveau plan de secours, avant l'ouverture au public, en 2015, de nouveaux sentiers.

«**D**eux personnes ont disparu en visitant d'anciens abris de 14-18. L'alerte a été donnée à 7 h 30. Dans la matinée, un équipage cynophile de la gendarmerie de Cernay localise une première victime. La présence d'obus empêche son évacuation. La seconde victime est retrouvée dans un souterrain, derrière un éboulement très instable qui empêche l'intervention des secours », résume Eric Zipper, conseiller technique du Spéléo Secours 68 auprès du préfet du Haut-Rhin.

Nombreux risques

« Le but de l'exercice, c'est de préparer les conditions d'une extraction en toute sécurité pour les victimes sur ce site qui va accueillir beaucoup de mon-



Extraction de la civière : mission accomplie ! PHOTO SSF68

de pour la célébration du centième anniversaire des combats de 1915. Les risques sont nombreux, des personnes peuvent s'égarer, le terrain peut s'effondrer, il peut y avoir des chutes, des explosions.

Par mauvais temps

L'exercice mobilise tous les acteurs du plan de secours spéléo : le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), le Samu, la gendarmerie nationale, les services de déminage, l'Office nationale des forêts », souligne Julien Le Goff, directeur de cabinet du préfet.

Le chef d'escadron Pascal Forfert confirme le bon déroulement des opérations. « Les gendarmes des compagnies de Thann et de Soultz ont entrepris les recherches, avec les sapeurs-pompiers, les spéléologues et des militaires en manœuvres sur le site », note l'officier.

À 18 h, la dernière victime est

ressortie. Tout le monde a joué le jeu. Après le briefing des secouristes au camp de base installé au col du Silberloch, les spéléologues, équipés de leurs combinaisons, casques, se sont rendus sur les lieux de l'intervention.

Tronçonneuse pour réaliser des étais sur place, marteau-perforateur autonome pour fixer des scellements dans la roche, grilles pour stabiliser les éboulis et faciliter le déplacement de la civière, groupes électrogènes pour l'éclairage, moyens radios et de communication souterrains, véhicules : un impressionnant matériel a été déployé. Les mauvaises conditions atmosphériques ont encore ajouté à la vérocité de l'opération, empêchant une évacuation par hélicoptère. Entre les violentes rafales de vent, la pluie glacée et le brouillard, il fallait vraiment s'accrocher là-haut ! ■

L.G.